

arrière; les fractures par cause directe au contraire étaient l'exception. Des preuves expérimentales sont plus tard venues appuyer cette dernière manière de voir, et voici comment M. Chédevergne décrit ce qui se passe dans la flexion forcée de la colonne vertébrale en avant: "la courbure dorsale s'exagère, la courbure lombaire commence à se redresser et de convexe en avant elle devient concave. L's formé à l'état normal par ces deux courbures s'efface de plus en plus. Les deux branches se dirigeant d'abord en sens inverse se mettent bientôt dans le prolongement l'une de l'autre sur un arc de cercle assez régulier dont le rayon diminue à mesure que la pression cherche à rapprocher ces deux extrémités... avant d'arriver à constituer une circonférence, un craquement se fait entendre... le ligament surépineux a arraché son point d'insertion du sommet de la 12e dorsale ou de la 1re lombaire. Le mouvement se continuant, l'écartement augmente entre l'apophyse lésée et celle qui est au-dessous. L'interépineux entraîne la crête de la 1re lombaire, le ligament jaune et le bord supérieur de la lame vertébrale. Bientôt le grand surtout ligamenteux se déchire et le corps de la vertèbre est séparé en deux fragments, dont généralement le supérieur est très mince, et l'inférieur beaucoup plus considérable."

Comme on le voit il s'agirait pour Chédevergne d'une fracture par *arrachement*; il semble bien pourtant, comme l'a montré Mollière, qu'il faille aussi faire une part, dans le mécanisme de ces fractures, à l'écrasement du corps vertébral qui accompagne toujours l'arrachement.

À la suite de nouvelles expériences consistant à précipiter des cadavres d'un lieu élevé, tantôt sur les ischions, tantôt sur la nuque, la tête étant fortement fléchie, MM. Feré et Ménard ont montré qu'on pouvait également produire des fractures des corps vertébraux. Dans la chute sur la nuque, la fracture siège à la région dorsale et s'accompagne d'ordinaire de fractures de côtes.

Si bien, qu'aujourd'hui il est admis que, dans la majorité des cas, les fractures des corps vertébraux sont produites par des causes indirectes et reconnaissent deux grands mécanismes